

*Questions orales*

**Des voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le ministre peut prendre la parole s'il y a consentement unanime de la Chambre. Y consent-elle?

**Des voix:** D'accord.

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur l'Orateur, on me dit que la raison en est des plus simples et familière à ceux qui s'occupent de statistique. C'est tout simplement une question d'arrondissement.

**M. l'Orateur:** Passons à l'ordre du jour.

**M. Lundrigan:** Une question de quoi?

**M. Gillespie:** De chiffres ronds.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Lundrigan:** Expliquez-vous.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. Nous devons essayer d'avancer nos travaux.

**M. Lundrigan:** Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. Je ne suis pas...

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député pourrait peut-être reprendre le sujet demain à la période des questions. Un autre député veut invoquer le Règlement. Je reviendrai au député s'il veut poursuivre l'affaire, mais j'ai cédé la parole au député de Burnaby-Seymour pour un rappel au Règlement.

\* \* \*

**LES JEUX DU CANADA****L'OMISSION D'INVITER CERTAINS DÉPUTÉS À LA CÉRÉMONIE DU FLAMBEAU**

**M. Ed Nelson (Burnaby-Seymour):** Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège et pour gagner du temps je signale que je parle aussi pour les députés de New Westminster et de Burnaby-Richmond-Delta. Nous déplorons le fait que le gouvernement se soit révélé mauvais joueur, sur le plan politique, en n'invitant pas expressément les députés qui représentent Burnaby et New Westminster, où les Jeux du Canada auront lieu, à participer officiellement à la cérémonie du flambeau aujourd'hui.

**Des voix:** Bravo!

**M. Nelson:** Nous sommes fiers, monsieur l'Orateur, de compter parmi les représentants de la région où sera tenue cette grande manifestation et j'aurais aimé avoir eu l'occasion à Ottawa de souligner notre appui aux jeux en étant invité à cette cérémonie de la même façon que j'ai été si courtoisement invité à des cérémonies semblables à Burnaby et New Westminster. Nous voyons cet oubli flagrant comme une insulte non seulement pour nous, mais aussi pour la population de nos circonscriptions.

**Des voix:** C'est honteux!

[M. Lundrigan.]

**L'hon. Marc Lalonde (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur l'Orateur, au sujet de cette question de privilège, je ne doute aucunement que les députés représentent très bien leur circonscription. Il y avait beaucoup de monde à la cérémonie d'ouverture aujourd'hui.

**Une voix:** Tous des libéraux.

**M. Lalonde:** Tout le monde était invité, y compris le député. Il lui suffisait de venir, et on l'aurait présenté.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

**Une voix:** C'est honteux!

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Les députés invoquent la question de privilège sans en avoir donné préavis. Les députés savent que la procédure exige qu'ils avisent la présidence de ces questions. A mon avis, ni à la fin de la période des questions, ni à tout autre moment de la séance, les députés ne devraient tenter de prendre la parole sur une supposée ou prétendue question de privilège sans suivre les règles de procédure établies. Passons à l'ordre du jour.

**M. Lundrigan:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. J'aimerais poser une question au ministre qui est sans doute mieux au courant de ces nouvelles mathématiques que les députés de ce côté-ci de la Chambre. Il voudra sans doute profiter de la première occasion pour expliquer comment, en arrondissant 0.77 p. 100 on obtient 0.7 p. 100 alors même qu'hier, selon leurs propres méthodes de calcul, l'augmentation globale était déjà de 0.7 p. 100. Nous doutons sérieusement de l'exactitude des relevés d'un bureau qui semble complètement sous la coupe du gouvernement en général, et du ministre des Finances en particulier.

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

**M. Reynolds:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je m'en voudrais de retarder indûment les travaux de la Chambre, mais le ministre a déjà dit que tous ceux qui voudraient assister à la cérémonie durant l'heure du déjeuner seraient les bienvenus. J'ai téléphoné à son bureau ce matin et j'ai signalé que les députés de ces circonscriptions aimeraient bien être invités à prendre place sur l'estrade aux côtés des ministres et des députés libéraux de cette région. On m'a répondu que la chose était impossible, la cérémonie étant réservée aux seuls députés libéraux de la région.

**Des voix:** C'est honteux!

**M. Lalonde:** Monsieur l'Orateur...

**M. Hees:** Voilà bien l'arrogance libérale.

**M. Muir:** Qu'est-ce que vous espérez?

**Des voix:** Oh, oh!

● (1510)

**M. Lalonde:** Monsieur l'Orateur, si le député avait pris la peine de descendre la colline, il se serait aperçu tout d'abord qu'il n'y a pas d'estrade et qu'il n'était donc pas possible de prendre place sur une estrade.